

Au lycée, ils créent leur entreprise pour apprendre

Trente élèves du lycée de la Mode à Cholet ont créé Luxetrip, une entreprise d'articles textile. Le projet pédagogique « Envie d'entreprendre » leur permet de mieux s'impliquer en cours.

L'initiative

L'une découpe des morceaux de tissus, une autre coud à la machine, un autre repasse la pièce terminée... L'atelier du lycée de la Mode est en pleine effervescence ce mercredi après-midi. Les trente élèves de première bac pro mode ont créé leur entreprise de confection de trousse et de nœuds papillon, dans le cadre d'un projet pédagogique « Envie d'entreprendre », organisé par la Région et le rectorat. Il sera présenté en mai 2017 pour gagner un prix, avec une quarantaine d'autres projets régionaux.

D'abord « surpris », ces élèves de 16-17 ans sont déjà « trop contents. C'est super la pratique, c'est plus simple que la théorie », sourit Sarah. « On retient mieux », appuie Lauryn. « Ils apprécient car ils sont responsabilisés, ils prennent des initiatives, et c'est en faisant qu'on apprend », confirme Isabelle Mousset, professeure d'économie gestion et coordinatrice du projet.

« Ils aiment ce qu'ils font »

Depuis septembre, les lycéens ont déjà abordé de nombreuses étapes de la création d'entreprise, à commencer par le nom de leur marque : Luxetrip. « Trip (voyage en anglais) car la vente de nos produits va nous permettre de financer un voyage d'études en terminale, et luxe parce que nous fabriquons avec des tissus donnés par des entreprises textiles locales haut de gamme », explique Lauryn.

Ils ont également prévu de reverser 25 % de leurs bénéfices à une association caritative. « Ils ne doivent pas oublier de faire du profit, ce qui est aussi une récompense de leur travail », ajoute l'enseignante.

Ce jour-là, les jeunes entrepreneurs



De gauche à droite, Jean, Sarah, Lauryn et Johan font partie du groupe de confection des nœuds pap'. Dans l'atelier, leurs camarades fabriquent les trousse de maquillage, le tout créé à partir de leurs planches de tendance.

participent tous à la fabrication avec des objectifs de productivité qu'ils se sont fixés. « On a prévu de réaliser 50 nœuds papillon, et on en a déjà fait 29 en une heure et demie », se réjouit Johan, qui espère créer sa propre marque un jour.

Pour le bon fonctionnement de leur boîte, ils ont établi un organigramme avec des postes choisis selon leurs affinités. « Je suis responsable production, détaille Lauryn. Je connais toutes les tâches de mes camarades, et j'aime beaucoup qu'ils me demandent de les aider. »

« Ils sont plus motivés, plus impliqués que dans les cours tradition-

nels », remarque Mme Mousset. Normalement le mercredi après-midi, ils n'ont pas cours. « On travaille sur notre temps personnel, soit quatre heures par semaine. On le fait pour nous donc on se doit d'être impliqués, affirme Jean. Sinon, ça n'ira ni pour notre entreprise, ni pour notre avenir. »

En production, « ils voient aussi leurs limites car ils ont des tissus difficiles à travailler, qui le sont habituellement par des ouvriers très qualifiés. Du coup, ils sont encore plus investis », souligne Claudie Renault, l'une des deux professeurs d'atelier.

« C'est aussi pour nous un gros investissement en heures en dehors des cours. En contrepartie, on voit l'évolution de nos élèves, et c'est aussi facile pour nous, car ce sont des jeunes qui ont choisi et qui aiment ce qu'ils font », ajoute-t-elle.

Sylvie ARNAUD.

Les 3 et 10 février, les articles de la marque Luxetrip seront en vente dans la galerie commerciale du Super U des Arcades Rougé, au tarif de 7 € la petite trousse, 10 € la grande et le nœud papillon.